



Suggestions de livres pour enfants en deuil

1- Alley, R. W. (2009). *Le deuil, y'a pas de mal à être triste*. Strasbourg: Éditions du Signe.

Dès 6 ans. Cet ouvrage s'adresse directement aux jeunes enfants touchés par un deuil. Il aborde toutes les étapes du deuil et les événements liés à la mort d'un être cher. Il donne des conseils, invite l'enfant à exprimer ses sentiments et à trouver de l'aide auprès des adultes.

2- AVI. (1997). *La grange*. Paris: Éditions Pocket Jeunesse.

Dès 9 ans. Ben, 9 ans, refuse l'idée que son père va mourir. Faisant face à la déchéance physique de celui-ci, à la résignation de son frère et de sa sœur, il se donne pour but de guérir son père. Cette volonté du désespoir l'amène à entreprendre la construction d'une grange que son père voulait réaliser avant sa maladie. Le bâtiment deviendra un double et ultime cadeau d'amour du père à ses enfants, des enfants à leur père : un souvenir, un témoignage porteur d'avenir.

3- Begag, A., & Louis, C. (1995). *Ma maman est devenue une étoile*. Genève éditions La Joie de lire.

Dès 5 ans. Récit bouleversant d'un tout petit enfant assistant à l'enterrement de sa maman. Cette cérémonie très douloureuse revêt à ses yeux un caractère fantastique. Il se raconte une histoire où sa maman est devenue une étoile. A la fin de la cérémonie religieuse, il pense que sa maman va tout de même revenir, que toute cette jolie histoire doit s'arrêter maintenant. Mais, sa maman part dans son cercueil de bois et son papa est toujours aussi triste. Le petit enfant décide alors de le réconforter.

4- Berton, A., & Theninhardt, V. (2000). *Une maman comme le vent*. Paris: éditions Actes Sud Junior.

Dès 7 ans. Louis et Lucas, deux petits lapins, sont amis. Ils sont toujours à côté l'un de l'autre à l'école. La maman de Lucas est très malade. Un matin, Lucas ne vient pas à l'école : sa maman est morte dans la nuit et il est allé à son enterrement. Pendant cette journée, Louis ne cesse de penser à la maman de Lucas et à son ami. Il est extrêmement triste. Le soir, sa maman vient le réconforter. Elle lui explique avec des mots simples et tendres que la maman de Lucas continuera toujours à aimer son fils et qu'elle sera à jamais présente dans le cœur de tous ses proches. Louis se dit que cela fait du bien quand on a du chagrin d'être réconforté. Le lendemain, à l'école, il veut aussi dire des mots à Lucas pour soigner son chagrin. Mais il n'y parvient absolument pas. Le soir, sur le chemin du retour, Louis réussit enfin à trouver les mots pour réconforter son ami. Un livre sur le pouvoir des mots dans notre vie et notre difficulté à trouver les mots juste face à la souffrance.

5- Bonhomme, A., & Bec, M. (2001). *Tu te souviens*. Paris: Éditions École des loisirs.

Dès 5 ans. Deux oursons, Barzolo et Barzolino, songent à leur enfance ainsi qu'aux joyeuses vacances partagées à la montagne avec leur grand-père : promenade, baignade et pêche. Même si leur grand-père n'est plus, mille détails dans son chalet ravivent leurs souvenirs, et le rendent présent à nouveau.

6- Bouchard, H., & Nadeau, J. (2009). *Harvey*. Montréal: La Pastèque.

Dès 9 ans. La vie de Harvey bascule une journée de printemps, le jour où son père meurt subitement d'une crise cardiaque. "Récit tout simple d'une mort et de son impact sur l'imagination d'un enfant".

7- Brami, E. (2001). *Couleur chagrin*. Paris: Gautier-Languereau.

Dès 4 ans. Comment consoler un enfant à la disparition d'un être cher, comment lui expliquer la mort? Peut-on un jour se débarrasser d'un gros chagrin? Un texte court et poétique. «L'auteur ne cherche pas à atténuer la douleur, mais à l'exprimer».

8- Brun-Cosme, N., & Nascimbene, Y. (1995). *Les pigeons*. Toulouse: éditions Milan.

Dès 7 ans. A travers une famille pigeon, un jeune enfant nous parle de son papa, "parti" en voyage selon sa maman. Frère et sœur l'attendent en vain, ce papa qui ne revient pas. Comme ce pigeon blanc qui un matin n'est pas au rendez-vous.

9- Chalifour, F. (2002). *Zoom Papaye*. Québec: de la Paix Éditions.

Dès 9 ans. Zoom Papaye s'adresse à tous ceux qui ont perdu un être cher. C'est l'histoire d'un petit garçon qui apprend la mort de son père à la télé : Zoom Papaye n'est plus. Le sujet peut paraître dur, voire troublant, mais le deuil, hélas, n'appartient pas qu'au monde des grands. Certains petits le savent très bien. Ils pourraient même vous l'écrire. C'est d'ailleurs ce que fait ici le petit garçon. Pour lui, la vie n'est pas qu'un roman d'aventure, de rebondissements ou de jours heureux. Elle est aussi le lot d'événements qui font danser la colère et la tristesse dans une même valse. Zoom Papaye, une histoire où la vie est, malgré les jours sombres, triomphante

10- Chartray, P., & Rancourt, S. (2008). *Simon et le chasseur de dragons*. Montréal: Éditions du CHU Sainte-Justine.

Dès 5 ans. Cet album, c'est l'histoire de deux frères. L'aîné est atteint d'une maladie incurable et le plus jeune cherche un moyen de combattre les dragons qui brûlent les poumons de son frère. Les auteurs traitent avec délicatesse et grande sensibilité de la perte d'un être cher, que ce soit une mère, un grand-père, ou, comme ici, un frère, du deuil qui s'ensuit...et de la vie qui continue. Simon et le chasseur de dragons est un texte à la fois émouvant et bouleversant, dans lequel les parents trouveront une façon d'aborder avec leur enfant la question du deuil.

11- Cole, B. (1996). *Raides morts*. Paris : Éditions du Seuil.

Dès 4 ans. L'histoire de la vie racontée d'une manière amusante, mais réelle. On naît ridé, après on devient doux, on grandit, on est amoureux, on a des bébés ridés, on vieillit et on devient encore tout ridé jusqu'au moment où on tombe raide mort.

12- Crowther, K. (2000). *Moi et rien*. Bruxelles: Éditions Pastel.

Dès 5 ans. Les autres enfants me trouvent bizarre, mais cela ne fait rien. Rien n'est important si rien ne reste avec moi.

13- de Guibert, F., & Roger, M.-S. (2001). *Pourquoi on meurt?* Paris: Autrement Jeunesse.

Dès 9 ans. La mort est tabou, mais on en parle partout: dans la vie, à la télévision, dans les films, les jeux vidéo, etc. Des réponses aux questions des enfants lorsqu'ils entendent parler de la mort pour vrai. Un dossier présenté sous forme de textes, d'exemples, d'anecdotes, d'extraits de livres, etc.

14- de la Campagne, C. (2002). *Faut-il avoir peur de la mort?* Paris: Éditions Louis Audibert.

Dès 8 ans. Des réflexions et des éléments de réponse aux questions que se posent les enfants et les jeunes adolescents sur la mort. La collection Brins de philo s'adresse aux 8-13 ans et à leurs parents pour les aider à affronter certaines situations et à répondre à des questions délicates.

15- de Saint Mars, D., & Bloch, S. (2004). *Grand-père est mort*. Montréal: Éditions de la Paix.

6-9 ans. Le téléphone sonne et la famille apprend la mort de grand-père. Max et Lili réalisent qu'ils ne verront plus leur grand-père.

16- de Solminihac, O., & Bonameau, I. (2003). *C'est quoi la mort?* Paris: École des loisirs.

6 -9 ans. Les adultes racontent beaucoup d'histoires, surtout quand les gens disparaissent. D'abord, il y a eu Émile qui est parti avec Jésus faire un grand voyage dans le froid. Et puis le Père Noël qui a emporté grand-mère en échange des cadeaux. Et encore le poisson de Marilyn qui a préféré le paradis des poissons. Franchement, les enfants ne peuvent pas croire n'importe quoi. Parfois même, ils comprennent bien mieux que les grands. Un livre pour les enfants qui aiment déjà lire tous seuls.

17- Deru-Renard, B. (2002). *Un petit roi ne pleure pas*. Bruxelles: Éditions Pastel.

Dès 5 ans. Dans une ville toute blanche, accrochée à une falaise qui domine l'océan, un vieux roi vient de s'endormir pour toujours. Les cloches sonnent à la volée : "Le vieux roi est mort, le vieux roi n'est plus !" Dans le palais doré perché au sommet du rocher, un petit prince pleure en regardant la mer. Un énorme chagrin lui serre très fort le cœur. "Viens, petit prince, viens, c'est ton tour..."

- 18- Dolto-Tolitch, C. (2006). *Si on parlait de la mort* Paris: Gallimard-Jeunesse.**
Dès 3 ans. Des réponses simples aux questions des tout-petits sur la mort. Pour les aider à vivre leur deuil et à exprimer leur tristesse. Une collection pour expliquer aux petits «ce qui se passe en eux et autour d'eux».
- 19- Durant, A., Gliori, D., & Flourey, M.-F. (2004). *Pour toujours et à jamais...* Paris: Gautier-Languereau.**
Enfants. Après une grande période d'abattement et de tristesse, un groupe d'amis parvient à surmonter la douleur du deuil et à sourire de nouveau en accomplissant des actions positives en mémoire du défunt. Dans leur cœur, il est toujours là et les accompagne à jamais... Un texte très sensible et de magnifiques illustrations, dont est coutumière Debi Gliori. Un bon album pour aider des enfants, dans la peine suite à un décès, à intégrer positivement le défunt, dans le présent et dans l'avenir, comme un compagnon du cœur.
- 20- Ganeri, A. (1999). *Jours de deuil : la mort, rites et coutumes.* Montréal: École active.**
Dès 9 ans. Les rites et coutumes de la mort et du deuil vus à travers les grandes religions : hindouisme, judaïsme, bouddhisme, christianisme, sikhisme, islamisme.
- 21- Gilbert, B. (2007). *Paradis.* Paris: Autrement Jeunesse.**
Dès 5 ans. «Et tout le monde y va au paradis ? Oui, tout le monde...» et autres questions d'enfants sur la mort et ce qui se passe après.
- 22- Goralezky, P. (2004). *Pourquoi faut-il mourir un jour?* Saint-Lambert Dominique et Compagnie.**
9 -15 ans. Dans nos sociétés, la mort reste souvent un sujet tabou qui donne froid dans le dos, qui fait peur, alors qu'en d'autres temps et sur d'autres continents, elle a eu une aura mystérieuse et fascinante ou n'est pas vécue dans la tristesse. Cet " Essentiel Milan Junior ", par une triple approche - historique, géographique et psychologique -, va te montrer que la mort fait partie du cycle de la vie, et qu'à ce titre, il est important d'en parler. Une fleur, un animal, un humain naît, grandit et meurt. La mort, nous y serons tous confrontés un jour. Il faut donc oser aborder la cérémonie des obsèques, l'enterrement, le recueillement. Oser parler de la souffrance au fond du cœur comme une blessure, du deuil. Ne pas retenir ses larmes, accepter les mots et les gestes pour être consolé dans son chagrin.
- 23- Gouichoux, R., & Tallec, O. (2006). *Ma maman Ourse est partie.* Montréal: Éditions Père Castor Flammarion.**
Dès 4 ans. Oursonnette exprime son incompréhension, sa solitude, les bouleversements que la mort de sa Maman induit, puis le soulagement que lui apportent la présence et le réconfort de Papa Ours. L'expression " elle est partie ", souvent employée dans ces cas là et probablement mal comprise et interprétée par les enfants en particulier, est explicitée. Oursonnette se rend

dans les endroits familiers de sa Maman et ne l'y trouve pas. Dans ce livre, les phrases sont courts, les illustrations sont vives, les mots sont simples mais traduisent bien ce que peut vivre et penser un tout jeune enfant dont un proche vient de mourir. Ce livre est rassurant parce qu'il montre bien que la crise, bien que violente, ne dure qu'un moment.

24- Gravel, F., & Pratt, P. (2006). *David et le salon funéraire*. Saint-Lambert: Dominique et compagnie.

6-9 ans. David n'a pas peur des cimetières. Il sait que les morts sont enfermés dans les cercueils. Ils ne peuvent pas sortir. Mais ce soir, David a peur. Il doit accompagner son père au salon funéraire. Et si le mort se réveillait ? Et si son cauchemar devenait vrai ? Cette fois, David n'affrontera pas sa terreur tout seule. Avec sa jeune cousine, il trouvera le courage de participer à cette réunion de famille un peu particulière.

25- Hebert, M.-F. (2003). *Une maison dans la baleine*. Montréal: La Courte échelle.

8-11 ans. Méli Mélo est très fâchée! Son grand-père est parti pour toujours. Sans l'avertir! Avec sa famille, elle se retrouve au bord de la mer, dans la maison de son grand-père. Soudain, la colère de Méli se transforme en gros chagrin. Si gros que le torrent de ses larmes l'emporte... jusque dans le ventre d'une baleine! Une histoire pour ceux et celles qui aiment sécher leurs larmes dans de grands mouchoirs à carreaux.

26- Huston, N. (1994). *Véra veut la vérité*. Paris: École des Loisirs.

Dès 6 ans. Une petite fille pose des questions sur la mort et ses parents lui répondent de façon très objective. L'auteur a écrit ce texte avec sa fille.

27- Jacques, J. (2003). *Des souvenirs pour la vie*. Montréal: Fidès.

Dès 8 ans. L'auteur, psychologue, a conçu ce cahier d'activités pour aider les enfants en deuil. Tout au long du livre, l'enfant est amené à comprendre et à exprimer ses réactions, ses émotions face à la perte d'un être cher. Cet ouvrage qui favorise la discussion avec un adulte, peut être utilisé autant à la maison qu'en garderie, à l'école et en milieu hospitalier, etc. Chaque activité est accompagnée d'un court texte sur le deuil qui s'adresse à l'enfant.

28- Kaplow, J., & Pincus, D. (2009). *Samantha a perdu son papa: une histoire sur...le deuil*. Saint-Lambert: Enfants-Québec.

Dès 3 ans. Depuis la mort de son papa, Samantha a perdu son sourire. Elle s'empêche de s'amuser de peur que les gens croient qu'elle n'aimait pas son papa. Elle s'empêche aussi de pleurer de peur que les larmes ne s'arrêtent jamais. «J'apprends la vie» est une collection pour aider les enfants à affronter les difficultés de la vie ou à mieux vivre les différences. À la fin de l'album, des informations utiles pour les parents et les éducateurs.

29- Labbé, B., & Puech, M. (2005). *La vie et la mort*. Toulouse: Milan.

Dès 8 ans. Pour aider les enfants à réfléchir sur la mort et aussi sur la vie, parce

que tout ce qui vit, meurt. «Les Goûters philo», c'est une série de petits livres pour aider les enfants âgés de plus de 8 ans à réfléchir.

30- Legendre, G. (2007). *L'histoire de minuit, la chatte dont le frère nouveau-né est mort*. Lévis: Les Éditions de la Francophonie.

7-11 ans.

31- Legendre, G. (2007). *L'histoire de Zo - Le chien dont le grand-père meurt*. Lévis: Les Éditions de la Francophonie.

7-11 ans.

32- Legendre, G. (2009). *L'histoire de Palette - Le castor et le don d'organes*. Lévis: Les Éditions de la Francophonie.

7-11 ans.

33- Lemieux, J. (2004). *Le fil de la vie*. Montréal: La Courte échelle.

Dès 7 ans. FX Bellavance, 8 ans, apprend que «la vie ne tient qu'à un fil» parce que sa tante vient de mourir suite à un accident. Les adultes qui l'entourent lui parlent de l'âme, de la vie, des difficultés, des bonheurs, on l'aide à apprivoiser la mort.

34- Lenain, T. (2005). *Tu existes encore*. Paris: Syros.

Dès 6 ans. «Un poème sensible pour exprimer sa peine face à la perte d'un être cher dont la présence est toujours perceptible dans le cœur de celui qui se souvient». Accompagné de photos émouvantes en noir et blanc.

35- Levert, M. (2008). *Capucine et Lupin, pour toujours*. Saint-Lambert: Dominique et compagnie.

Dès 3 ans. Capucine la fée arrosoir et Lupin son petit chien abeille s'aiment et vivent heureux. Un matin, Lupin ne se réveille pas, Capucine est triste et pleure beaucoup. Avec le temps, sa peine s'apaise. Un album sur la force de l'amour, le deuil et la mort.

36- Mandelbaum, P. (1990). *Comme avant*. Bruxelles: Éditons Pastel.

Dès 4 ans. Après la mort de papa, rien n'est pareil et tout le monde est triste. Moi, j'aurais besoin de revoir papa...

37- Minguau, M. (2005). *Au creux de la noisette*. Toulouse: Milan.

De 2-7 ans. Quand la mort s'approche de la maison pour emporter sa mère, Paul réussit à l'attraper et à l'enfermer dans une noisette ! Aussitôt sa maman guérit. Les jours vont de nouveau s'écouler paisibles et heureux. Mais voilà que le boucher ne peut plus abattre de bêtes. Les pêcheurs ne parviennent plus à prendre un seul poisson. Même les œufs ne se laissent plus casser ! La mort est empêchée. La mort est abolie. Et si la mort n'existe plus, c'est la vie qui devient impossible.

38- Morel, R., & Raffin, G. (1989). *Un kilo d'oranges*. Paris: Éditions Hachette jeunesse.

Dès 11 ans. Perdre sa mère d'un cancer du sein à 12 ans, puis apprendre à vivre sans elle avec son père, puis accepter une autre femme à la maison. Tout cela est possible grâce aux dernières paroles d'une mère : "N'oublie pas d'acheter des oranges !". Ce qui peut vouloir dire : Vis, ma fille ! Vis !

39- Pelletier, N., & Fontaine, V. (2010). *Toujours près de toi, ton album de partage sur le deuil*. Montréal: Fonfon.

Enfants. À la fin de l'année 2008, une jeune auteure-éditrice, Valérie Fontaine, m'a approché pour que j'illustre un album jeunesse qui d'emblée sera un album de partage sur le deuil d'un parent. J'ai été très touché par l'histoire de cette femme devenue mère au lendemain de la mort de son père. L'histoire de ce livre raconte de façon chaleureuse les souvenirs d'enfance de cette jeune maman avec son père à son fils qui grandira avec nous à la lecture de cet album.

40- Pernusch, S. (2005). *Faustine et le souvenir*. Tournai: Casterman.

Dès 8 ans. Faustine parle de la mort avec son grand-père. Ils parlent de la capacité d'aimer et d'être aimé et du souvenir qu'ils gardent des gens qui ont été importants pour eux. Alors, pour Faustine, tout devient simple, «pour ne pas mourir vraiment...c'est simple, faut aimer beaucoup».

41- Picquemal, M., & Baas, T. (2010). *C'est quoi la mort?* Paris: Albin Michel-Jeunesse.

2 -7 ans. Cette collection raconte sous formes d'histoires les questions et raisonnements quotidiens d'un enfant. En fin d'ouvrage, l'atelier philo de Piccolo aborde à travers des jeux et des réflexions philosophiques les interrogations soulevées et permet des échanges en famille. Dans ce volume, Piccolo croit que sa chatte Bergamote est morte...

42- Plante, A. (1992). *Histoire de Charlotte, Philippe, grand-père*. Montréal: Éditions Paulines.

Enfants. Pour expliquer la mort à un enfant qui va perdre un grands-parents.

43- Plante, A., & Gouin, M. (2005). *Histoire de Josée : pour expliquer la mort à un enfant qui va perdre un parent*. Montréal: Éditions Mediaspaul.

Dès 8 ans. Une maman atteinte de leucémie est une nouvelle fois hospitalisée ; elle explique à sa petite fille la gravité de sa maladie et sa fin inéluctable. Ce petit livre est destiné aux enfants dont la mère ou le père est mourant. Il permet de les préparer à vivre positivement ce drame et à en sortir grandis et plus forts. Il ne suffit pas de remettre cet album entre leurs mains : la famille doit le parcourir avec eux et se mettre en accord avec les sentiments exprimés.

44- Polieve, S. (2004). *La Mamie de Rosalie est partie*. Montréal: Flammarion.

De 2-7 ans. Avec Mémé Fleur, les dimanches sont cousus de bonheur. Mais un jour, Rosalie a du chagrin, un gros chagrin : Mémé Fleur est partie pour toute la

vie... Pourtant, lorsqu'elle retourne dans le jardin de sa mamie, Rosalie retrouve tant de souvenirs, qu'ils rendent possibles tous les lendemains...

45- Roy, P. (2001). *Marguerite*. Montréal: Hurtubise HMH.

Dès 9 ans. Des élèves apprennent la mort de Marguerite, leur enseignante préférée. La mort y est abordée simplement et des informations complémentaires sont données à la fin.

46- Scheider, & et al. (1998). *Adieu, Veïa!* Paris: Éditions Nord-Sud.

6-9 ans. Lorsque la Mamie vient habiter chez ses enfants, elle apporte un petit oiseau dans une boîte à chaussures. Marlène et Simon installent la cage dans la cuisine et s'attachent bien vite à Veïa, leur nouveau compagnon. A la saison d'hiver, l'oiseau tombe malade et meurt. Tous sont tristes mais Mamie les aide alors à vivre ce moment douloureux en parlant avec eux de la mort. Car un jour, la Mamie va moins bien puis elle décède à son tour. Ainsi va la vie.

47- Scotto, T. (2007). *Sables émouvants*. Toulouse: Milan.

Dès 4 ans. Un enfant raconte sa tristesse à la personne qui l'a quitté; c'était un être cher. Texte poétique.

48- Teulade, P. (2000). *Bonjour madame la mort*. Paris: École des Loisirs.

Dès 4 ans. Dans ce conte, la mort prend l'allure d'une personne. Elle va visiter une vieille dame de 99 ans qui vit seule avec quelques animaux. Elles deviennent amies et, quand la vieille dame s'aperçoit qu'elle va mourir, elle est calme, elle n'a pas peur car elle a apprivoisé la mort.

49- Thouin, L. (2002). *Boule de rêve*. Montréal: Fondation Boule de rêve.

Dès 8 ans. L'histoire du dauphin Boule de rêve qui se métamorphose. Deux petites ailes poussent sur son dos et il se sent attiré vers un monde inconnu mais merveilleux. Un livre pour apprivoiser la mort. Accompagné d'un disque compact (46 min.).

50- Tibo, G. (2007). *Ma meilleur amie*. Montréal: Québec Amérique.

Dès 4 ans. À l'hôpital, un enfant malade décide d'apprivoiser la Mort parce qu'elle lui fait peur, cette mort qui parfois quitte les lieux en apportant quelqu'un avec elle. Il lui parle de plus en plus souvent, elle devient son amie. Un jour, la Mort part sans lui, en lui laissant la vie. Un très beau texte pour parler de la mort avec les enfants.

51- Tibo, G., & Cote, G. (2005). *La chambre vide*. Saint-Lambert: Soulières Éditeur

Dès 4 ans. Et moi, sans mon grand frère, je ne suis plus rien. Je le cherche dans la maison, sur le trottoir, dans la cour de l'école. Il n'y a plus personne dans ses souliers ni sur son vélo ni dans son lit. Notre peine est comme l'eau d'un robinet : il en coule, il en coule et il en reste toujours dedans.

52- Tibo, G., & Melanson, L. (2002). *Le Grand voyage de Monsieur*. Saint-Lambert: Dominique et compagnie.

Dès 4 ans. Un petit ourson de laine, un grand voyage au bout du monde et, surtout, la complicité magique des images et des mots... Voilà l'histoire à la fois grave, touchante et envoûtante de l'inoubliable Monsieur au grand cœur. Un long chemin pour faire son deuil...

52- Verhoye-Millet, J. (2000). *Caillou a peur de grandir*. Montréal: Chouette.

Dès 3 ans. Caillou et son père ont trouvé un oiseau sans vie. Son père lui explique qu'il est mort parce qu'il est vieux. Du coup, Caillou ne veut plus vieillir. Il s'interroge sur la vie et la mort.